INTRODUCTION

Depuis 2018, des dizaines de parents en lien avec la FOJ et suivis par le SPMI ont bénéficié de mesures de soutien à la parentalité identifiées sous le nom de Formations en Discipline Positive.
Proposées aux parents par les éducateurs et communiquées aux IPE concernés, ces formations se déroulent en groupes de 6 parents maximum.

Dès septembre 2022, les IPE pourront proposer eux-mêmes ces ateliers de formation à tout parent (en lien avec la FOJ ou pas) qu'ils estiment en mesure de pouvoir bénéficier de cette mesure.

OBJECTIFS

- Enseigner aux parents une posture parentale bienveillante et ferme
- Expérimenter des outils de parentalité positive
- Poser un cadre et le faire respecter sans violence
- Découvrir de nouveaux modes de communication encourageants
- Développer une organisation familiale en co-construction avec les enfants
- Travailler sur sa propre autorégulation des émotions et l'enseigner aux enfants
- Modéliser une posture parentale positive auprès des enfants
- Recréer ou maintenir le lien avec les enfants
- Expérimenter la Recherche de Solutions en Famille
- Offrir un espace collectif d'échange et de parole
- Soutenir et encourager les parents

DISPOSITIF

Groupes de 6 participants (seul ou en couple)
24 heures de formation à choisir sur 2 horaires possibles :
en semaine : 8 matinées de 9h à 12h à raison de 2 fois par semaine
le samedi : 3 journées de 8h30 à 17h30
Documentation fournie: support de cours de 20 pages - 52 cartes-outil parents

PUBLIC CIBLE et INFORMATION AUX PARENTS

Tout parent d'enfant ou d'adolescent, seul ou couple, suivi par le SPMI.
Les parents peuvent être invités à s'informer sur le site www.disciplinepositive.ch et à écouter les podcasts référencés sur le site.
Un flyer destiné aux parents est présent à la fin de ce document.

PREREQUIS

Connaissance du français parlé et écrit (niveau B1)
S'investir dans une démarche personnelle destinée à améliorer l'exercice de sa parentalité.
Un engagement d'assiduité est recquis en raison de la progressivité de la formation.
Un entretien préalable entre le formateur et le participant est souhaitable afin de répondre à ses questions, clarifier sa motivation et détecter un éventuel burnout parental sous-jacent.

COÛT DE LA FORMATION

900.- CHF par participant (pour un groupe de 6)
Financement à vérifier avec les chefs de service respectifs

Marco Maltini
GROUPEMENT ROMAND DES FORMATEURS EN DISCIPLINE POSITIVE
077 919 91 92 - marco.maltini@disciplinepositive.ch
www.disciplinepositive.ch

LA DÉMARCHE ET LES OUTILS

La Discipline Positive propose des outils de parentalité qui permettent au parent d'exercer une autorité bienveillante et juste tout en assurant un cadre où la fermeté est présente de manière respectueuse. Elle contribue à rendre le milieu familial réconfortant et aide l'enfant à grandir en développant l'estime de soi, le respect envers les autres et la capacité à résoudre les problèmes dans un esprit de collaboration. La Discipline Positive répond aux besoins d'une société en mutation et en perte de repères d'autorité en proposant une approche éducative, ni permissive ni punitive, et des outils basés sur l'encouragement, le respect et la coopération.

Afin d'apprécier vous-même le contenu de cette formation, en estimer le bien fondé et l'opportunité de la proposer, il est possible d'organiser un Présentation de 2h ou une Introduction sur 1 jour.

UNE PROPOSITION POUR LES PARENTS SUIVIS PAR LE SPMI

Les ateliers de Discipline Positive ont pour but principal de permettre aux parents d'encourager au mieux leurs enfants à développer les compétences socio-émotionnelles nécessaires au vivre ensemble. Or, afin de pouvoir être un parent encourageant, il faut soi-même être encouragé.

C'est pourquoi, les ateliers DP visent à renforcer chez le parent son sentiment et ses capacités à être aidant, quelle que soit sa situation familiale et économique. Ce principe général qui guide tous nos ateliers nous amène à prendre en compte le contexte particulier des parents suivis par le SPMI. Une grande attention sera donc portée à leur probable sentiment "d'échec" ou de découragement et aux conditions de cette parentalité "altérée" et à la manière dont ils la vivent, la resentent et l'exercent.

Les activités de groupe, très pratico-pratiques, les exemples et les mises en situations concrètes abordées vont permettre d'insuffler ***ce courage d'être parent***, ce courage de transmettre ce qu'ils souhaitent pour leur enfant mais aussi ***ce courage d'être imparfait***. Et de reconnaitre que l'***erreur*** fait partie du processus d'apprentissage aussi bien chez l'adulte que chez l'enfant. Bien évidemment, des outils d'évaluation et de correction des ***erreurs*** sont présentés aux parents.

En restant sur un plan strictement éducatif, ni psychologisant ni thérapeutique, nous allons ***placer la barre de cette formation à des hauteurs atteignables***. Le terme ***formation*** est utilisé à dessein et permet au participant de s'identifier fièrement comme un ***apprenant*** dans un cadre non jugeant où une nouvelle dignité peut lui être restituée et où peut se dessiner un nouvel horizon en termes de parentalité.

LE FORMATEUR

Marco Maltini est Formateur qualifié en Discipline Positive et Conseiller en parentalité et en éducation. Certifié auprès de l'Association Discipline Positive France (ADPF) et de la Positive Discipline Association, USA (PDA), il utilise dans sa pratique les concepts et les outils élaborés par les Docteurs en éducation Jane Nelsen et Lynn Lott sur la base des travaux des psychiatres Alfred Adler et Rudolf Dreikurs.
Depuis 2014, il anime des ateliers destinés aux parents, aux enseignants, aux éducateurs spécialisés et aux encadrants de la petite enfance. Il assure des formations continues pour les professionnels exerçant dans le champs éducatif.

Ses formations sont inscrites aux catalogues du CEFOC de la HETS de Genève, de la FOJ et de 022 Familles (Projuventute). Spécialisé dans le burnout parental depuis 2020, il est l'auteur de plusieurs articles dans des revues spécialisées et assure une chronique éducative régulière sur Radio-R disponible en podcast sur les principales plateformes (Soundcloud, Spotify, Deezer...).

Marco Maltini
GROUPEMENT ROMAND DES FORMATEURS EN DISCIPLINE POSITIVE
077 919 91 92 - marco.maltini@disciplinepositive.ch
www.disciplinepositive.ch

CLIENTS ET RÉFÉRENCES PROFESSIONNELLES

- M. Olivier Baud, ancien Secrétaire Général FOJ, Membre du Comité Suisse ATD Quart Monde
- M. David Crisafulli, Directeur APMF, ancien Directeur AEMO, FOJ
- M. Carlo Santarelli, nouveau Secrétaire Général FOJ
- Mme Annemarie Ganty, Directrice AEMO, AGAPE
- Educatrices et éducateurs AEMO et APMF:
- Brigitte Aellen, Jutta Gampert, Sandra Molina, Fatima Moutinho, Cintia Lang, Steve Chistophe, Alvaro Palacio, Paul Béguin, Irène Zinzeri, Sylvie Bethaud-Millaud, Maude Roesti, Ida Roulet, Helen Tsegai, Stéphane Mayer.
- Mme Claudia Grob, Directrice de Foyers FOJ à la retraite, formatrice d'adultes
- Mme Isabelle Jurien de la Gravière, responsable du CEFOC de la Haute Ecole de Travail Social (HETS)
- Mme Loretta De Faveri, responsable de formation à 022 Familles
- M. Marc-Antoine La Torre, Directeur Arabelle Foyer d'accueil pour femmes
- Mme Gosia Trilles, Resp. pôle pédagogique Accueil Familial de Jour Meyrin-Vernier-Mandement
- Mme Beata Godenzi, Secrétaire générale Enfants du Monde, Présidente Ethnopoly Suisse

Marco Maltini
GROUPEMENT ROMAND DES FORMATEURS EN DISCIPLINE POSITIVE
077 919 91 92 - marco.maltini@disciplinepositive.ch
www.disciplinepositive.ch

UNE FORMATION PRATIQUE POUR AIDER LES PARENTS GRÂCE À DE NOUVEAUX OUTILS ÉDUCATIFS

Une méthode éducative et des outils respectueux du monde de l'adulte et de l'enfant

Estime de soi • Autodiscipline • Gestion des émotions • Autonomie
Maîtrise de soi • Recherche de solutions • Sens des responsabilités
Respect de soi et des autres • Sentiment de se sentir capable

WWW.DISCIPLINEPOSITIVE.CH

UNE AIDE PRÉCIEUSE POUR PACIFIER LES RELATIONS FAMILIALES ET RÉUSSIR À ENCOURAGER LES ENFANTS

FORMATION EN DISCIPLINE POSITIVE POUR LES PARENTS

Dans une ambiance ludique et bienveillante, sécurisante et respectueuse de la confidentialité de chacun, des activités pratiques, peu de théorie, des échanges et des recherches de solutions.

POURQUOI

Si vous avez envie de moins crier et de sourire davantage avec votre enfant, de trouver des alternatives à la punition et de favoriser sa coopération, cette formation en Discipline Positive vous propose de découvrir des outils concrets et efficaces.

PAROLES DE PARENTS

"Ça nous donne des astuces, pour s'aider soi-même et notre entourage familial."

"C'est enrichissant, ça ouvre des portes sur soi et permet de se soulager et de résoudre des problèmes de conflits et des situations difficiles."

"Faire cette formation avec l'éducatrice de mon fils m'a facilité les rapports avec elle, c'est précieux."

"On ne nous Juge pas ici, c'est important. C'est une expérience qui nous change la vie !"

POUR QUI

Une formation en petit groupe de 6 parents, abordable pour chacun(e).

Le parent peut y participer seul(e), en couple ou avec l'éducateur(trice).

OÙ et QUAND

Au centre-ville
Au choix en semaine ou samedi

8 matins de 9h à 12h en semaine
ou bien
3 Samedis de 8h30 à 17h
pour les parents indisponibles en semaine

CONTACT@DISCIPLINEPOSITIVE.CH
WWW.DISCIPLINEPOSITIVE.CH
Marco Maltini - 077 919 91 92

Discipline

Face à la crise de l'autorité le pragmatisme gagnant-gagnant

Marco Maltini, Genève
politologue, formateur en Discipline Positive

ÉDUCATION

Enfants brimés voire aliénés, enfants rois à la limite abuseurs… Entre le tout punition rigidifiant ou le laxisme incohérent, trouver le bon cocktail éducatif qui permet l'établissement d'un bien commun intergénérationnel est un défi de taille. Alliant la fermeté à la bienveillance, la Discipline Positive offre une alternative intéressante.

À une époque où la parole se libère d'une manière globale, que ce soit parmi les femmes, les hommes ou les enfants victimes d'injustices ou d'abus, à un moment où les revendications s'expriment aussi bien parmi les travailleurs pauvres que chez les jeunes conscients des risques pour la planète et la civilisation, nous pouvons être heureux de constater que les droits des minorités gagnent du terrain en Occident. Mais cette liberté que l'on accorde à autrui, et que l'on revendique volontiers pour soi-même, entraîne un corollaire parfois inattendu : le déclin ou la remise en cause radicale de toute forme d'autorité.

Lorsque cette remise en cause s'exerce au sein de l'espace public et autour des modalités qui régissent la vie en société, la loi est là (même si parfois avec retard) pour trancher et rappeler les limites qu'il s'agit de respecter. Mais dans les espaces plus intimes, ceux des familles et des collectivités éducatives telles que les écoles, cette remise en question trouve rarement des réponses à la hauteur des enjeux soulevés.

Les dogmes et les totems ont fait long feu. Les tensions s'installent, se renforcent, s'enracinent.

En 2019, le respect du parent de la part de son enfant, le respect du maître d'école de la part de ses élèves, celui de la police, des pompiers, du médecin ou plus généralement de l'uniforme ou de la blouse blanche ne vont plus de soi. À cet usage autrefois intériorisé, mais dévalué ou n'ayant plus cours aujourd'hui, se sont substitués un questionnement sur le sens, un fort désir de participation et d'inclusion dans l'élaboration des normes censées s'imposer à nous et à autrui. Et c'est tant mieux si les enfants font preuve d'émancipation en lien avec leur précocité ! Mais pour les parents et les enseignants, exercer au quotidien leur autorité d'éducateurs au sens large est devenu un enjeu complexe, périlleux et souvent épuisant. Car les enfants refusent, les enfants exigent, les enfants argumentent et questionnent à tour de bras, ils « remettent en question » ce qui semblait acquis par les générations précédentes.

Marco Maltini anime des ateliers collectifs de Discipline Positive à destination de parents, d'enseignants ou d'éducateurs, et pratique le soutien parental individuel en Suisse romande. www.disciplinepositive.ch

Des adultes lésés du « savoir »

Parce que *Google* et *Wikipedia*, *Siri* et *Alexa* sont à portée de doigt et de voix et fournissent la réponse à toutes les questions, qu'elles soient ordinaires, primordiales ou futiles, la nécessité (sinon de sens, du moins de compréhension) a établi une nouvelle norme dans l'*habitus juventus* - l'esprit des jeunes. Parce qu'ils savent plus rapidement et mieux que nous mettre à jour le système d'exploitation de leur PC Gamer ou de leur Smartphone, parce qu'ils sont surconnectés à des réseaux sociaux aux noms exotiques comme *Twitch*, *Tic Toc, Whisper, Twoo* ou *Tagged*, alors que nous en sommes encore à nous interroger sur les effets pervers des ancêtres *Facebook, Snapchat* ou *Instagram*, les enfants foncent le sourire aux lèvres. Ils se sentent investis d'une omniscience qui vient recouvrir tous les champs de leur quotidien et mettre à mal la valeur de l'adulte ou du parent dans ce qu'il pourrait leur apporter d'autre que le gîte, le couvert et l'abonnement illimité vers ces univers virtuels.

© Philippe Lissac / Godong

Quels terrains éducatifs laissent-ils en friche à leurs parents ou à leurs enseignants, alors que tout leur est si facilement disponible ? Tutoriaux sur *Youtube*, bancs d'essai, critiques, évaluations de toutes sortes… Du restaurant à l'établissement à fréquenter, de la basket à l'ordinateur que l'on se doit de posséder, des formations aux stages ou aux métiers les plus performants, les plus cool et les plus rentables… les jeunes croient déjà tout savoir.

Ils savent. Ils croient savoir. Et ils croient qu'ils n'ont plus besoin de l'adulte. Et ils se retrouvent sous l'emprise de cette croyance.

Il est donc logique que nous assistions aujourd'hui à une multiplication des demandes d'aide de la part de parents et d'enseignants désemparés, découragés face à leur enfant ou leur ado.

Pédagogie par l'encouragement

Élaborée aux États-Unis dans les années 80 par les docteurs en éducation Jane Nelsen[1] et Lynn Lott, la Discipline Positive est une démarche éducative pragmatique qui associe fermeté - le respect du monde de l'adulte, du cadre, de la situation - et bienveillance - le respect du monde de l'enfant, de ses émotions, de ses ressentis. Elle s'appuie sur l'encouragement, pour aider les en-

Discipline

Face à la crise de l'autorité le pragmatisme gagnant-gagnant

fants et les adolescents dans leurs apprentissages à la fois individuels, sociaux et académiques. Reposant sur les travaux d'Alfred Adler[2] et de Rudolf Dreikurs,[3] psychiatres autrichiens des années 30, il s'agit d'une approche ni permissive, ni punitive, qui vise à développer des compétences psychosociales comme la confiance en soi, la recherche de solutions, l'autonomie, la responsabilité, le respect mutuel, la coopération, la persévérance…

Véritable pédagogie par l'encouragement, axée sur la « recherche de solutions » élaborées de manière collaborative entre jeunes et adultes, la Discipline Positive met en œuvre un certain nombre de principes adlériens tels que : le besoin d'appartenance et de contribution de chaque être humain ; l'égalité sociale et le respect mutuel ; l'apprentissage expérientiel qui passe par le ressenti, la pensée et la décision ; les croyances cachées derrière les comportements « inappropriés » ; la redirection de ces comportements vers des comportements « utiles pour les autres ».

Ce qui fait l'attrait de la Discipline Positive, c'est qu'elle répond aux enjeux éducatifs actuels et aux défis posés aux éducateurs au sens large. En effet, il ne faut pas prendre le terme discipline dans son acception autoritaire, mais plutôt l'entendre comme des lignes de conduite que le jeune aura intégrées après les avoir établies en collaboration avec l'adulte.

À la différence de la règle, suivie ou enfreinte, une ligne de conduite représente un comportement ou une attitude vers lequel l'enfant est appelé à tendre, avec un droit à l'erreur. Celle-ci est considérée comme une formidable opportunité d'apprentissage. Les compétences ou talents de vie que les adultes souhaitent voir les enfants développer (l'esprit critique, la sagesse intérieure, la compassion, l'empathie, l'autorégulation, le goût de l'apprentissage, la curiosité, l'intégrité, l'image de soi positive, etc.) n'exigent-ils pas du temps pour s'acquérir, tout comme la lecture ou l'écriture ? On ne devient pas confiant, responsable ou autonome sur injonction, du jour au lendemain.

Pour aider le jeune à développer ces talents et compétences de vie, il faut d'abord que l'adulte ait pu les identifier, les penser, les désirer. Arriver à élaborer un GPS éducatif pour montrer la voie à un enfant nécessite de lever le nez du guidon de nos attentes immédiates et de ne pas nous focaliser sur le comportement inapproprié de l'enfant, mais sur le manque que ce comportement révèle chez lui.

« Un enfant qui a un comportement inapproprié est un enfant découragé », disait Adler. « L'encouragement est à l'enfant ce que l'eau est à la plante », ajoutait Dreikurs.

Pour les précurseurs du courant de Discipline Positive, c'est le découragement - ce sentiment de ne pas être capable - qui conduit l'enfant à avoir un comportement inapproprié, conçu comme une stratégie,

souvent inconsciente, pour satisfaire le besoin d'appartenance au groupe qu'il n'arrive pas à obtenir. L'enfant, en effet, poursuit des « objectifs mirages », basés sur la croyance - erronée - que la seule manière d'appartenir au groupe serait de manifester un comportement exclusivement « utile » pour lui-même : provocation, refus, prise de risque, plainte, manifestation extrême de demande d'attention… Des comportements « inutiles » pour le groupe.

En encourageant l'enfant, en le soutenant et le responsabilisant, l'adulte va lui permettre de basculer vers des attitudes utiles pour tous. Il va l'aider à sortir du périmètre étriqué de son ego, pour s'ouvrir à la relation, à la prise en compte de l'altérité en tant que composante indissociable de son équilibre intérieur et de son développement. L'encouragement va prendre la forme d'un espace laissé à l'enfant pour qu'il aille vers le meilleur de lui-même, d'une distance nécessaire à sa prise de conscience de la force intérieure qu'il peut développer.

Renforcer l'appartenance

Pour Adler, le renforcement du sentiment d'appartenance passe ensuite par la contribution : je contribue au bon fonctionnement du groupe, j'ai une place, je me sens reconnu, donc je renforce mon sentiment d'appartenance. Confier des responsabilités aux jeunes, que ce soit à la maison ou en classe, leur attribuer un rôle clair et défini est donc important pour leur développement. La contribution par l'action est un gage d'une meilleure « santé mentale », disait Adler dans les années 30 ; aujourd'hui on dirait qu'elle contribue à renforcer l'estime de soi.

Pour définir les responsabilités, les tâches à accomplir, mais également les lignes de conduite à respecter, la question en Discipline Positive va se formuler sous la forme des « besoins du groupe ». De quoi avons-nous besoin pour que cette année scolaire soit la meilleure jamais vécue ? De quoi avons-nous besoin pour que le repas familial du soir se passe bien ? pour que nos prochaines vacances soient mémorables ? S'ensuit généralement une « tempête d'idées géniales », un *brainstorming* collectif. Un moment de liberté absolue où chacun est entendu sans être jugé, et où les propositions sont ensuite passées au tamis du réalisme et du partage des responsabilités. La même méthodologie sera utilisée pour ce qu'on nomme « la recherche de solutions », un moment dédié à la résolution d'une problématique qui impacte la famille, la classe ou le groupe.

Ces outils de Discipline Positive visent à développer l'autodiscipline et le référentiel interne chez le jeune. En passant par la notion de « besoin », on sous-entend celle de « bien-être ». Se faire du bien à soi-même ne serait donc plus incompatible avec le bien-être ou le bon fonctionnement du groupe. La Discipline Positive aborde cette dialectique d'une manière efficiente, en favorisant l'esprit gagnant-gagnant. Les ingrédients de cette démarche que sont la co-construction, l'implication, le respect mutuel, l'intelligence collective ou la responsabilisation individuelle contribuent à un apaisement des esprits, préalable nécessaire au vivre ensemble. ■

1 **Jane Nelsen**, *La Discipline Positive*, Paris, Du Toucan 2012, 400 p.

2 **Alfred Adler**, *L'éducation des enfants*, Paris, Payot 2000, 250 p. Voir aussi **Catherine Rager**, *Introduction à la psychologie d'Adler*, Lyon, Chronique sociale 2005, 176 p.

3 **Rudolf Dreikurs**, *Le Défi de l'enfant*, Paris, Robert Laffont 1972, 300 p.